

prévisions de la science.

Le Père L..., un de nos théologiens, le docteur en médecine du Scolasticat, n'hésite pas à déclarer dans cet événement une intervention surnaturelle. Le fait date du commencement d'avril, et aucune rechute n'est venue démentir cette assertion.

— Le pape Léon XIII se lève de bonne heure et après avoir accompli ses devoirs religieux se livre à l'étude jusqu'à l'heure fixée pour ses audiences ou les assemblées des congrégations dont il est le président. Quoique d'une santé fort délicate, il travaille sans relâche, et, comme tous les habitants de l'Italie méridionale ne fait qu'un seul repas régulier par jour, vers 1 heure environ.

Il est l'ennemi de tous les mets délicats, et sa table est sans contredit bien moins servie que celle des simples prêtres ordinaires. Il mange à la place de potage une bouillie faite de farine de maïs, un tout petit morceau de viande bouillie ou rôtie, rarement des légumes, un peu de fromage préparé avec du lait de chèvre et ne boit que du vin ordinaire. Le jour de son élévation au siège pontifical il renvoya un morceau de bœuf rôti que l'on venait de lui servir pour demander une seconde assiettée de soupe.

— Le journal *l'Italie* annonce que le Denier de Saint-Pierre pour la première moitié de l'année 1879 a rapporté \$140,000 de plus que dans le même temps l'année dernière.

— M. l'écrivain de la *Voix du Peuple* annonce que des personnes dignes de foi lui ont assuré qu'un dame de St. Jean d'Iberville, privée depuis longtemps de l'usage d'une partie de ses membres, a obtenu une guérison notable et inespérée, pendant le pèlerinage qu'elle a fait récemment à St. Anne de Beaupré.

Dans la livraison du mois de juillet des *Annales de la Bonne Sainte-Anne*, on signale vingt et une guérisons tant spirituelles que corporelles obtenues par l'intercession de la Bonne Ste-Anne dont on célèbre en ce mois la fête. Les catholiques ne pourraient autrement s'édifier des privilèges que possède cette grande sainte qu'en souscrivant aux *Annales de la bonne Sainte Anne* publiées au Collège de Lévis. Comme le disait un vénérable curé, dans une lettre qu'il adressait aux directeurs des *Annales* : "Quelle est la famille si pauvre qui ne puisse souscrire 35 cts. pour recevoir ce journal? Que de centins gaspillés dans le cours d'une année pour le luxe et la boisson! la somme est énorme." Que de bonnes œuvres on accomplirait par la lecture de ce journal si édifiant et si propre à nous faire recourir à cette grande thaumaturge qui ne cesse de répandre ses faveurs sur les enfants du pays.

— L'Angleterre importe chaque année des Etats-Unis un nombre considérable de chevaux. Le *Mail de Toronto* suggère aux éleveurs canadiens de chercher à faire concurrence à leurs voisins américains dans cette branche de commerce. Le *Courier d'Ottawa* annonce que l'Hon. M. J. J. Abbott, qui arrive d'Angleterre et qui s'est occupé des rapports commerciaux entre le Canada et l'Angleterre, assure qu'il y aurait pour nous tout avantage à tenter l'essai. Avis donc à nos cultivateurs. Que l'on se le dise et que l'on s'enquiert des qualités des chevaux exigées pour ce genre de commerce.

— La Gouverneur-Général se conformant aux instructions données par l'Angleterre de suivre l'avis de ses ministres responsables a signé un document tendant à dire qu'après le vote de la chambre des Communes durant la dernière Session et celui du Sénat pendant la Session précédente l'utilité des services de l'Hon. M. Luc Letellier de St. Just comme Lieutenant-Gouverneur n'existait plus.

Ce document a été signifié à l'Hon. M. Letellier le 25 juillet.

Le lendemain un extra de la *Gazette du Canada* annonçait la nomination de son successeur, comme suit :

"Département du Secrétaire d'Etat du Canada.

"Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de faire la nomination suivante, savoir :

"Ottawa, 26 juillet 1879.

"L'Honorable Théodore Robitaille, de la cité de Québec, membre du Conseil Privé de la Reine pour le Canada; Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, vice l'Honorable Luc Letellier de Saint-Just."

Voici quelques détails biographiques sur le nouveau Lieutenant-Gouverneur :

"L'hon. M. Théodore Robitaille descend de l'une des plus anciennes familles du Canada. L'un de ses grands-oncles, Messire Robitaille, fut chapelain d'un régiment militaire en 1812. Un autre de ses grands oncles, le Révd. M. Louis Brodeur, après sept années de missions dans le Nouveau-Brunswick, fut nommé curé à St. Roch des Aulnets où il mourut, léguant toute sa fortune au Collège de Ste. Anne, dont il était l'un des fondateurs; ce fut ce prêtre zélé qui, le 4 juillet 1827, bénit la première pierre de ce Collège. Jean Robitaille, écrivain, qui a été membre de la législature du Canada pendant vingt ans, à partir de 1809 à 1829, était aussi l'un des grands oncles du nouveau lieutenant-gouverneur.

"L'Hon. M. Robitaille est né à Varennes, le 29 janvier 1834; il est le fils de feu Louis Adolphe Robitaille, écrivain, N. P., Varennes. Il est conséquemment âgé aujourd'hui d'un peu plus de 45 ans. Il alla étudier aux Etats-Unis et revint ensuite au séminaire Ste. Thérèse. Ayant passé brevet pour l'étude de la médecine, il suivit d'abord les cours de l'Université Laval et ensuite de l'Université McGill où il fut gradué en 1858.

"En novembre 1867, il épousa Marie-Joséphine-Charlotte Emma, fille de P. A. Quesnel, écrivain, et petite fille de l'Hon. F. A. Quesnel, pendant plusieurs années membre du Conseil Législatif du Canada.

"M. Robitaille se livra de bonne heure aux luttes politiques. En 1861, à peine âgé de 27 ans, il était élu député de Bonaventure à l'assemblée canadienne. En 1867, il brigua de nouveau les suffrages des électeurs de Bonaventure pour la chambre des Communes, et il fut élu. Il fut réélu aux élections générales de 1872, et le 30 janvier 1873, il entra dans le ministère MacDonald-Cartier comme receveur-général en remplacement de l'hon. M. Chapais. Il résigna avec le ministère le 5 novembre 1873.

"Il fut réélu aux élections générales de 1874 et à celles de septembre dernier 1878. Il a aussi représenté